

Mobiliser et diffuser des connaissances sur les principaux enjeux en sciences de l'éducation : introduction au numéro varia

Judicaël Alladatin¹, Insaf Al-chikh¹, Rabha Barjit¹, Mohamadou Salifou¹,

Augustin Gnanguenon¹ et Manal Zarik²

¹ Institut des Sciences de l'éducation, Université Mohammed VI Polytechnique

² Boutiques des Sciences et des Savoirs Siabanni

DOI : <https://doi.org/10.60481/revue-rise.N1.10>

Parce qu'elle favorise la mobilité socio-économique et constitue un moyen d'échapper à la pauvreté (ONU, 2022), l'éducation constitue un important pilier dans le processus d'édification du capital humain. Sur le plan international, des progrès remarquables ont été réalisés au cours des dernières décennies entraînant une diminution du nombre d'enfants d'âge primaire non scolarisés, passant d'environ 100 millions à 57 millions dans le monde (ONU, 2022). Malgré les efforts déployés pour assurer l'accès à une éducation de qualité pour tous, les pays en voie de développement demeurent encore aujourd'hui les plus vulnérables en matière d'éducation. Or, des efforts considérables de la part des dirigeants sont nécessaires pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) de l'Organisation des Nations Unies (ONU) d'ici 2030. Même si les enjeux en éducation restent énormes et divers, le partage des connaissances et des meilleures pratiques entre les différents acteurs et pays apparaît comme un moyen favorable à la mise en place de stratégies gagnantes.

Dans ce numéro Varia de la Revue Interdisciplinaire en Sciences de l'Éducation (RISE), publiée par l'École Supérieure de l'Éducation et de la Formation d'Agadir, les auteurs et autrices venant du Maroc, du Bénin, de Haïti, du Congo, du Niger, du Burkina Faso et du Cameroun s'intéressent justement à divers enjeux en sciences de l'éducation et de la formation et partagent les résultats de leurs travaux pour enrichir les connaissances.

Il est vrai que publier un numéro Varia avec des articles portant sur des thématiques variées est le plus souvent un sujet de réflexion et de doute dans le milieu de la publication scientifique. Plusieurs revues, en effet, pour des raisons de visibilité et d'organisation préfèrent la

publication de dossiers thématiques sur des thèmes originaux. Or, la production d'un numéro *Varia* est susceptible de procurer aussi certaines satisfactions, notamment en lien avec la découverte, la liberté et la surprise dans un monde où tout a tendance à être parfaitement balisé.

Ce numéro *Varia* s'inscrit aussi dans une perspective de mobilisation et de diffusion du savoir. Les articles sélectionnés, évalués par les pairs, ayant subi ensuite une relecture linguistique et un contrôle de plagiat ont été préalablement acceptés comme communication dans le cadre du 1er Colloque International des sciences de l'éducation et de la formation dans les pays en voie de développement (CINEEF), organisé sous les auspices de l'Institut universitaire de formation des cadres (INUFOCAD), en collaboration avec l'Université Mohammed VI Polytechnique, l'Université virtuelle du Sénégal, le Queen's College City University of New York et l'Université du Québec à Rimouski, avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie et du Programme APPRENDRE (AFD, AUF).

La mobilisation des connaissances est un processus de partage des connaissances entre les chercheurs et divers intervenants de leur société. De façon traditionnelle, les résultats d'une recherche sont partagés de façon unidirectionnelle avec les pairs chercheurs. La mobilisation des connaissances suppose par quant à elle un partage multidirectionnel : la recherche contribue à la société et la société contribue à la recherche. Plus concrètement, les chercheurs sont appelés à faire bénéficier et à partager les résultats de leurs recherches avec la communauté des divers acteurs concernés par le sujet (structures gouvernementales, institutions publiques et privées, associations communautaires, industries, écoles, etc.). Le but de la mobilisation des connaissances est donc de rendre les recherches accessibles au plus grand nombre à travers trois grandes modalités : la diffusion, la transmission et l'application du savoir acquis par la recherche. Cela suppose donc par exemple l'utilisation de divers canaux (site internet, YouTube, brochure, radio communautaire, restitution locale, etc.), comme nous avons essayé de le faire pour le colloque CINEEF, mais aussi publication d'articles dans des revues à accès ouvert sans restriction ni période d'embargo, avec si possible traduction en partie ou en tout dans des langues nationales accessibles à la majorité des acteurs concernés par le sujet.

Le présent numéro *Varia* est composé de huit articles qui amènent le lecteur dans un voyage à travers plusieurs pays, voire le continent, mais aussi à travers plusieurs problématiques dans le secteur éducatif.

Il s'ouvre par un texte de Herman Djomou sur le management des structures éducatives et les enjeux de l'efficacité des systèmes éducatifs au Cameroun. Le pilotage d'un établissement concerne son administration par le biais de l'application judicieuse des normes, procédures et règlements en vigueur, mais aussi par la prise de décisions quotidiennes en vue de faire fonctionner l'établissement scolaire, tout en se focalisant sur l'objectif d'amélioration progressive de la réussite scolaire voire éducative. Herman Djomou s'intéresse à la demande et à l'offre de formation continue en management pour l'efficacité des systèmes éducatifs. Il réalise une étude qualitative dans la ville de Yaoundé auprès d'une dizaine de directions d'école qui met en exergue le faible développement professionnel des chefs d'établissement.

Bationo et Kiemdé, quant à eux, traitent de la problématique des transitions entre le primaire et le secondaire. Les auteurs avancent que l'obligation scolaire au Burkina Faso a entraîné la massification des effectifs scolaires avec pour corolaire la baisse de la qualité des enseignements. Ils s'intéressent alors plus spécifiquement aux rapports entre obligation scolaire, difficultés dans l'enseignement-apprentissage des contenus scolaires et transition école-collège. Ils mettent en évidence les obstacles à la transition école-collège et font émerger des propositions des communautés éducatives pour l'atteinte des objectifs de la loi d'orientation.

Constantin Ntiranyibagira s'appuyant sur un « devis » qualitatif (observation de pratiques de classe et guide d'entretien), appréhende les usages scolaires de la langue française par les enseignants Burundais, notamment à Bujumbura (capitale du pays) et à Cankuzo (extrême Est du Burundi) en se référant aux pratiques langagières en vigueur dans les classes de 5^{ème} année de l'école fondamentale. Les données sont collectées dans le cadre d'un projet de recherche (Enseignements-apprentissages plurilingues) financé par APPRENDRE.

Le climat organisationnel et professionnel constitue un enjeu majeur de la réussite éducative. Alladatin et Barjit proposent alors une analyse des perceptions des élèves sur le climat scolaire suite à la réalisation d'une étude de cas dans deux écoles au Maroc. À cet effet ils ont réalisé des entretiens semi-structurés avec des groupes de discussion et une notation multicritère dans les deux écoles concernées. L'analyse qualitative des réponses et la création d'un indice du climat scolaire (CS) à partir de l'analyse des données d'évaluation multicritères ont été réalisées. L'étude a permis d'identifier les déterminants qui influencent les perceptions des élèves à l'égard du CS, à savoir l'état de l'infrastructure, la distance à parcourir pour se rendre

à l'école, les activités de divertissement et le comportement des élèves à l'intérieur de la classe.

Autre terrain, autre enjeu, la transition numérique et l'innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur sont ensuite abordés par Mohamed Sagayar Moussa. À travers une étude réalisée au Niger, l'auteur s'appuie sur l'analyse de l'utilisation du numérique dans un contexte universitaire de réformes pour montrer que des initiatives de mise en place de plateformes numériques d'enseignement à distance et des alternatives sont possibles si l'engagement des enseignants est régi par des textes réglementaires. Il conclut alors qu'il est impérieux de reconsidérer l'usage des technologies éducatives en lien avec les priorités des universités et de repenser l'utilisation du numérique comme une science innovante.

Mouzinga-kimbaza s'intéresse à la socialisation des élèves vivant avec handicap. Après une expérience clinique, menée auprès d'un élève vivant avec troubles de l'expression à l'Institut Psychopédagogique de Brazzaville (Congo) en soutien la lecture, l'auteur propose le Rorschach, test de personnalité à efficacité clinique scientifiquement démontrée, comme une alternative pour la mise en évidence de déséquilibres, d'insuffisances et de fragilités rencontrées chez ces élèves en souffrance.

Semaya El Boutouly, Khadija Daoudi discutent de la place des langues dans le système éducatif marocain. A partir de la situation empirique, elles relèvent les paradoxes en lien avec la place des langues et s'intéressent à la contribution potentielle des langues à l'amélioration de la qualité de l'apprentissage, de la réussite des apprenants et de leur intégration sociale et professionnelle.

Enfin, dans sa contribution, Régine Dondon présente l'intérêt du jardin créole comme thème inspirant dans l'enseignement des sciences au primaire et au secondaire aux Antilles françaises. Par le biais d'un recensement bibliographique et de l'analyse des référentiels et curricula mobilisés dans l'enseignement primaire, l'auteure propose un cadre composé de contenus, stratégies et outils scientifiques issus de travaux de recherche, dans le but de construire des scénarios et ressources pédagogiques autour du jardin créole.